

# Niconoclaste,

a fait mal d'être un enfant isolé au regard blessé  
Qui n'a pas envie de jouer, qui voit les autres rigoler  
Insouciant heureux le plaisir de s'amuser  
Quand moi je pleure de douleur du mauvais coté  
Je voudrais aussi sourire connaître un peu la gaieté  
Mais quand je rentre chez moi y a qu'une famille  
Un père parti sans regret ma mère souffle désespérée  
Je veux oublier tristesse ancre suicide avorté  
Et les yeux de son fils qui reflète la peur et l'amour  
Mais aussi la souffrance et la dureté pour toujours  
J'avais pas dix ans et j'effacerai jamais de ma mémoire  
Les scènes de haine qui firent de mon enfance un cauchemar  
Comment j'oublierai les pleurs d'une mère déchirée  
Par les drames accumulés sur les braises de son foyer  
Les flammes du mal ont brûlé le feu qui l'animait  
Réduit en cendres les rêves, les rêves de bonté  
Détruit son âme perdue dans les abysses de la peine  
Qui pensait que la race humaine n'était pas que haine  
Mais les hommes et les femmes sont infimes une sale race  
Pour qui je n'ai que du mépris, pour la Terre une menace

a fait mal de voir sa mère souffrir déchirée  
Alors j'ai crié pour que mes mots lui rendent son sourire  
Que les fleurs du mal s'étiolent en mort souvenir  
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir

a fait mal de voir la joie de famille unie  
Enfants heureux moments merveilleux que je leur envie  
Un père joue avec son fils la complicité les unies  
Une mère parle avec sa fille de fleurs de petit ami  
Mais ce n'est qu'apparence, illusion de mon esprit  
Dans toutes les familles y a des problèmes aussi  
Alors pourquoi j'ai l'impression que ça brille autour de moi  
Pourquoi je me détruis pourquoi la mort m'ouvre ses bras  
La raison m'échappe et la joie ne me connaît pas  
Seul m'accompagne le froid qui me suit pas pas  
Je me replie sur moi-même un otage sans ami  
Qui se demande tristement quoi sert la vie  
Et puis un jour j'en ai eu assez de me lamenter  
M'apitoyer désespérer et ne plus rien espérer  
Alors j'ai ouvert mon cœur fermé  
Enfin décider affronter mes vieux démons pour les chasser jamais  
Et donner ma mère une bonne raison d'exister  
Pour qu'elle soit fière de moi et surtout gaie  
Oubliant les malheurs qui l'avaient accablés  
Oubliant la haine qui l'avait presque tuée  
Ça fait mal de voir sa mère souffrir déchirée  
Alors j'ai crié pour que mes mots lui rendent son sourire  
Que les fleurs du mal s'étiolent en mort souvenir  
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir

En crivant ma rage je veux rendre hommage  
À ma mère ses douleurs pour elle sont toutes mes pages  
Écrites contre le malheur la peur et ses dommages  
À mon âge j'essaie pas de passer pour un sage  
Mais j'ai vu des choses les relatent par ma prose  
Sans pause je m'oppose pour atteindre l'apothéose  
Que les roses closes ouvrent les portes closes  
En osmose avec la nature mon combat ma cause  
Les pensées ont gué mes plaies du passé  
Apaisées pacifiées par la paix ressuscitée  
L'amour m'a sauvé de la mort maquillée  
En desse argentée dorée d'un or empoisonné  
L'utopie croit en moi, je lui donne ma voix

Ma seule force sont mes mots nourris de moi moi  
Je les envoie pleins d'espoir qui les accueillera  
A qui voudra de ces quelques rmes sous son toit  
Je n'ai que ça offrir des roses d'un rouge clat  
Qui naissent jour aprs jour de la plume de mon bras  
Exutoire de la candeur de mon coeur qui croit  
Que ma mre est la reine et l'amour son roi  
( et l'amour son roi )

a fait mal de voir sa mre souffrir dprir  
Alors j'cris pour que mes mots lui rendent son sourire  
Que les fleurs du mal s'tiolent en mort souvenir  
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir